

On entendait les goélands

Écrit et réalisé par Valentine Milin

V4

SEQ.1. EXT. JOUR. PORCHE MAISON FLORENCE

Seule, au bord d'une falaise, se trouve une vieille maison en pierre éloignée de toute forme de civilisation. Adossée à un de ses murs, une femme au visage marqué, FLORENCE (55), fume une cigarette roulée. Elle a de longs cheveux noirs et des yeux d'un bleu clair. Elle est face à l'océan et contemple le paysage. Le vent souffle dans les fougères. Les goélands chantent. Les vagues se brisent contre la paroi rocheuse. Une sonnerie retentit. Au bout de trois sonneries, Florence sort de ses pensées. Elle prend son téléphone à clapet et décroche.

FLORENCE

Allo ?

MÉDECIN, *OFF*

Bonjour madame Morvan ?

FLORENCE

Oui, bonjour ?

MÉDECIN, *OFF*

Docteur Briand, médecin à l'EHPAD Les Fougères. Alors voilà... Ce que j'ai à vous dire n'est pas facile. Vous êtes assise ?

FLORENCE, *fume*

Oui, oui.

MÉDECIN, *OFF*

Alors voilà... Cette nuit votre mère a été victime d'une agression sexuelle. On l'a retrouvé ce matin, nue et marquée de bleus.

Florence ne répond pas. Elle observe les goélands voler au-dessus de l'océan.

MÉDECIN, *OFF*

Elle n'a encore prononcé aucun mot mais nous espérons en apprendre davantage dans les heures à venir. Ce serait bien que vous veniez.

FLORENCE

Merci d'avoir appelé.

Elle baisse la tête, raccroche et range son téléphone dans sa poche. Florence relève la tête et fume sa cigarette tout en observant le paysage. Le vent souffle dans ses cheveux.

SEQ.2. INT. JOUR. SALON

Florence entre dans le salon de la maison en pierre. Elle appuie sur l'interrupteur, une ampoule qui pend en plein milieu de la pièce s'allume. La pièce est remplie de cartons et d'objets en tout genre. Des édredons dépassent des boîtes, des casseroles sont entassées les unes sur les autres, un cendrier rempli de mégots trône sur le dessus d'une boîte, des bouteilles de bières vides sont éparpillées partout dans la pièce. Tout ce qu'il reste sur les murs sont des rideaux bleus qui n'ont pas encore été décrochés. Le vent traverse la fenêtre et les fait flotter. Florence observe la pièce et prend une grande inspiration. Elle s'approche des cartons, s'accroupit et commence à en entasser. Un carton ouvert montre une vieille photo de mariage. Florence la prend entre ses doigts. L'image est en noir et blanc, on y voit une femme en robe de mariée tenant un bouquet d'hortensia et un homme à la moustache fournie en costume trois pièces. Florence touche doucement le visage de la femme avec ses doigts. L'émotion la prend. Elle se met à pleurer. Dans un coin de la pièce au sol, plusieurs cadres ornés contiennent de vieilles photos de famille en sépia ou noir et blanc. Dessus les deux mêmes personnes sont accompagnées d'une enfant. Florence essuie ses larmes. Le vent souffle toujours dans les rideaux.

SEQ.3. INT. CRÉPUSCULE. DEVANT LA MAISON

Florence une bouteille de bière vide à la main et un fusil dans l'autre marche sur le terrain qui entoure la maison. Le soleil se couche sur l'eau. Elle pose la bouteille sur une pierre de la falaise. Florence fait dos au bleu de la nuit. Elle s'éloigne, s'arrête et brusquement prend le fusil en main en visant la bouteille. Elle prend une grande inspiration, prête à appuyer sur la gâchette. Son téléphone sonne. Elle reste figée quelques secondes, baisse l'arme, sort le téléphone de sa poche. Un numéro s'affiche. Elle décroche et sort une cigarette qu'elle met à la bouche.

SOFIA, *OFF*

Florence Morvan ?

La voix d'une femme d'une trentaine d'année se fait entendre.

FLORENCE, *allume la cigarette*

Oui ?

SOFIA, *OFF*

Bonsoir, je m'appelle Sofia, je suis aide-soignante à l'EHPAD Les Fougères. Je m'occupe de la toilette de votre maman. C'est moi qui ce matin... l'ai découverte inconsciente.

Florence reste silencieuse.

SOFIA, *OFF*

Colette est comme une grand-mère pour moi...

FLORENCE, *coupe Sofia*

Qu'est-ce que vous voulez ? (*expire la fumée*)

SOFIA, *OFF*

Je sais qui a agressé Colette. C'est un autre aide-soignant. Il faut qu'il paie pour ça j'ai besoin de ton aide.

Florence ne répond pas.

SOFIA, *OFF*

Écoute Florence... Personne n'avait rien fait pour moi. Je veux pas la laisser seule. Et je peux pas le faire sans toi.

FLORENCE, *coupe Sofia*

Ne m'appellez plus jamais.

Elle raccroche. Florence lâche le fusil. Elle s'assoit sur l'herbe, les genoux pliés. Elle fume. Elle sert son téléphone fort contre sa poitrine. Florence soupire bruyamment. Elle appuie son front contre sa main qui tient la cigarette. Face à elle), le soleil se couche sur l'océan doré.

SEQ.4.A.EXT.NUIT - TERRAIN MAISON FLORENCE

Une faible lueur se fait voir par la fenêtre de la maison de pierre au milieu de la nuit.

SEQ.4.B.INT.NUIT - SALON

Florence est assise par terre entourée par les cartons. Emmitouflée dans une couverture, elle tente de faire marcher un réchaud face à la cheminée où un feu crépite. Elle commence à s'énerver et lance le réchaud à travers la pièce. Il heurte un carton qui tombe d'une pile. Florence agacée se lève pour ranger les affaires tombées. Parmi toutes les babioles, un album photo. Florence le prend dans ses mains et s'accroupit. Elle se met à le feuilleter, elle voit des photos d'elle enfant qui la font sourire. Elle parcourt les pages puis s'arrête. Son sourire disparaît. Sur une photo en sépia, on voit Florence, dix ans. Elle est assise sur un banc et est habillée d'une robe qui laisse apparaître ses genoux. Dans ses cheveux, un nœud comme barrette retient une mèche. Son visage n'exprime aucune émotion. Derrière elle se tient un homme d'une cinquantaine d'année habillé de noir. Ses deux mains sont posées fermement sur les épaules de Florence. Elle décroche la photo du livre et la prend dans ses mains. Son visage s'assombrit et sa respiration s'accélère. Florence déchire la photo en criant. Elle se lève brusquement, prend une lampe torche et le fusil. Elle sort en trombe en laissant la porte ouverte. Sur le plancher, l'album est ouvert, à côté, la photo est déchirée autour de Florence enfant. Les morceaux arrachés de l'image sont disposés tout autour. Le vent entre dans la pièce et fait voler les bouts de papier.

SEQ.4.C.EXT.NUIT - TERRAIN MAISON FLORENCE

Dans le noir Florence éclaire l'horizon avec la lampe torche. La bouteille de bière est toujours sur la pierre. Florence prend en main le fusil, éclaire la bouteille avec la lampe et tire dans le vide en criant. Elle reste figée un instant et respire fort. Elle baisse l'arme. Elle sort une cigarette, ses mains tremblent, elle a du mal à l'allumer. Florence fait les cent pas. Elle est paniquée. Elle prend son téléphone, va dans ses appels récents et appelle le premier numéro.

FLORENCE

Allo ?

SEQ.5.A.EXT.JOUR - TERRAIN MAISON FLORENCE

Une voiture arrive devant la maison de Florence.

SEQ.5.B.INT.JOUR - SALON

Florence observe à travers la fenêtre la voiture arriver. Elle semble méfiante.

SEQ.5.A.EXT.JOUR - TERRAIN MAISON FLORENCE

Florence sort de la maison. La voiture s'arrête. SOFIA (30) sort de la voiture. On découvre une femme grande aux cheveux bouclés et attachés. Elle fait un signe de main à Florence pour la saluer. Elle se dirige vers l'arrière de sa voiture. Florence, les bras croisés, marche dans sa direction. Sofia ouvre le coffre. À l'intérieur, la silhouette d'un homme inconscient. On entend le bruit des goélands.

SOFIA, main tendue sur le hayon

Jérémy Lévêque. Trente-six ans.
Actuellement aide-soignant à l'EHPAD Les Fougères depuis deux ans. A fait plusieurs maisons avant d'arriver chez nous. Il s'occupait de la toilette de Colette avant que j'arrive. À vingt-cinq ans il a été accusé d'agressions sexuelles par trois femmes. Les plaintes ont été classées sans suite. Célibataire. Sans enfants. Sans histoire.

Sofia lui crache dessus. Florence jette un regard à Sofia. Elle commence à tirer le corps par les pieds pour le sortir du coffre. Florence reste figée, perplexe face à ce corps qui semble sans vie.

SOFIA

Aide-moi.

Florence revient à la réalité et prend les bras de l'homme. Elles portent le corps de l'homme à travers l'herbe et les fougères avec difficulté. Elles finissent par poser le corps au bord de la falaise. Elles sont essoufflées. Sofia s'étire le dos. Florence à les mains sur ses genoux. Elle lève la tête et regarde Sofia. Sofia, souriante, lui tend une cagoule.

SOFIA

Tiens.

SEQ. 6.A.INT.JOUR - SALON

Sofia fouille dans les cartons. Florence, chiffon, à la main frotte son fusil en surveillant l'homme inconscient par la fenêtre. Sofia tombe sur la photo du mariage de Colette. Elle regarde la photo et de ses doigts, caresse doucement le visage de Colette.

SOFIA

Elle était belle Colette. *(un temps)* Je peux prendre la photo ?

Florence lance un regard derrière son épaule et lui fait oui de la tête. Sofia plie la photo et la met dans sa poche. Elle reprend ses recherches dos à Florence.

SOFIA

J'aurais beaucoup aimé l'avoir en mère.
Elle est tellement douce.

Florence ne réagit pas.

SOFIA, *nostalgique*

Quand elle me voit, elle m'appelle « ma chérie ». C'est bête... Mais personne ne m'a jamais appelé comme ça.

Sofia regarde Florence qui ne répond pas.

SOFIA

Pourquoi tu viens jamais la voir ?

FLORENCE, *les yeux rivés sur ce qui se passe dehors*

Elle ne m'a jamais cru.

Florence aperçoit par la fenêtre la silhouette de l'homme qui commence à bouger et se lever doucement. Il se met à crier et recule vite en s'apercevant qu'il est au bord d'une falaise.

FLORENCE

Sofia.

Florence met la cagoule, prend le fusil et sort de la maison. Sofia se dirige vers la fenêtre et voit Florence marcher comme

une furie vers l'homme. Sofia prend la pelle de la cheminée, couvre son visage et sort.

SEQ. 6.B.EXT.JOUR – TERRAIN MAISON FLORENCE

Florence, un pied sur le dos de l'homme le pointe avec l'arme en lui ordonnant de rester à terre. On entend qu'il est terrifié et paniqué.

JÉRÉMY, *en pleurs*

Mais qu'est-ce que je vous ai fait ?

Sofia, pelle à la main, marche rapidement vers l'homme. Elle lui donne un coup de pied dans les testicules et le frappe au visage avec la pelle. Elle se jette sur lui et commence à le rouer de coups de poing tout en criant. Florence, à l'écart, observe la violence de la scène et enlève la cagoule. Elle est perturbée par ce qu'elle est en train de voir. Ses mains tremblent. Du sang gicle et éclabousse la cagoule et les yeux de Sofia. Elle s'arrête essoufflée, se lève, enlève sa cagoule et donne un coup de pied dans les côtes de l'homme. Sofia a les mains ensanglantées. Des gouttes de sang coulent de ses doigts et tombent sur le sol rocheux sublimé de mousse végétale jaune. Elle regarde Florence qui a les yeux rivés sur le corps.

SOFIA

Allez à toi maintenant.

On entend que l'homme est en pleurs et qu'il crache du sang. Florence le regarde.

SOFIA, *crie*

Oh ! Réveille-toi !

Florence regarde Sofia, elle est décontenancée face à la situation.

SOFIA

Tu te dégonfles ?

Florence est paniquée, on entend les battements de son cœur s'accélérer.

SOFIA

Cet homme-là il a violé ta mère !

Florence s'avance vers Sofia.

FLORENCE

Arrête...

SOFIA, *regarde Florence de haut*

Le minimum que tu pourrais faire pour elle
c'est de la venger !

On voit la silhouette de l'homme se relever, il est à genoux.
Il se met à pleurer de plus en plus fort. Tout se mélange dans
la tête de Florence. Son cœur bat de plus en plus vite.

SOFIA

Putain mais c'est ta mère !

JÉRÉMY, *en pleurs*

S'il vous plait...

Florence crie.

FLORENCE, *à l'homme*

Ferme ta gueule !

Elle tire sur Jérémie. Les vagues se brisent contre la falaise.

GÉNÉRIQUE

Un air mélancolique d'accords en arpège de guitare acoustique
se mêlant à une basse se fait entendre. Des noms apparaissent
à l'écran. Des images se succèdent : le vent souffle dans les
fougères tachées de sang ; une main, sans vie, dont les doigts
dépassent légèrement du bord de la falaise, surplombe
l'océan ; au pied d'une pierre se trouve les morceaux d'une
bouteille de verre brisée ; une flaque de sang est en train de
se former sur le sol rocheux ; un fusil est entouré par
l'herbe qui se balance avec le vent ; les silhouettes de deux
femmes s'enlaçant au loin face à l'océan. On entend les pleurs
de femmes qui résonnent avec le bruit des goélands.

FIN